

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 144 (1999)
Heft: 2

Artikel: La femme et le Service Croix-Rouge de l'armée
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-348661>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Guerre du Golfe, 26 février 1991. Une formation d'exploration d'un corps d'armée progresse dans le désert. Elle arrive au contact d'une importante force blindée irakienne. Les réseaux radio, au niveau section et compagnie, sont rapidement saturés, ce qui ne facilite pas l'exercice du commandement. A plusieurs reprises, des chefs de section doivent sortir de leur char et ramper vers celui du commandant de tir d'artillerie pour lui donner des missions de feu (David Eshel: «Combats de chars dans Desert Storm», *Armées et défense*, juillet 1992)

Exploration et armes électroniques

Tout écran d'ordinateur émet des radiations Van Eck. Il est possible, avec un équipement adéquat, de reconstituer à distance le contenu de l'écran. Cette technique a été employée par le FBI pour la surveillance de Alrich Ames, un agent du KGB infiltré à la CIA. Le Pentagone utilise plusieurs satellites de surveillance militaire afin de détecter, via l'espace extra-atmosphérique et de manière absolument indétectable, le rayonnement Van Eck émis par les moniteurs

informatiques. A condition de connaître précisément l'endroit où se trouve un groupe de hackers, il est possible d'intercepter toute action contre l'infrastructure d'information des Etats-Unis.

Une bombe *EMP-T (Electro-Magnetic Pulse Transformer)*, de faible coût, est capable de neutraliser durablement tout système informatique à une distance allant de 200 m pour les plus faibles à plus de 1 km pour les plus puissantes. (Alexis Bautzmann: Le concept de «Cyberspace Warfare»).

Des sigles utilisés en France

«ELEBORE» – Ensemble de localisation, d'écoute et de brouillage des ondes radioélectriques ennemies.

«EMERAUDE» – Ensemble mobile d'écoute et de recherche automatique des émissions.

«EMILIE» – Ensemble mobile d'interception et de localisation informatisé des émissions.

«MARTHA» – Maillage antiaérien des radars tactiques contre hélicoptères et avions.

H. W.

La femme et le Service Croix-Rouge de l'armée

Le Service Croix-Rouge de l'armée (SCR) est composé de citoyennes suisses, âgées d'au moins 18 ans révolus, que leur formation professionnelle ou extra-professionnelle rend aptes à accomplir ce service. Les membres du SCR sont engagées dans les 18 hôpitaux militaires de base. Chacun d'eux dispose d'une compagnie d'hôpital SCR. Ces femmes travaillent dans les divisions de soins, les services de soins intensifs, les salles d'opération, à l'anesthésie, à la radiologie, au laboratoire ou à la pharmacie. Les femmes du SCR ont les mêmes droits et devoirs que les membres masculins de l'armée et sont placées sous la protection spéciale des Conventions de Genève.

Elles sont informées et convoquées par l'Office du Service Croix-Rouge de l'armée. Les nouvelles recrues SCR sont préparées, au cours d'une école de recrues qui dure 3 semaines, aux tâches qu'elles auront à accomplir dans un hôpital militaire. Elles doivent ensuite accomplir au moins 3 cours de répétition de 19 jours chacun. Les femmes du SCR ont encore une fonction essentielle, celle de former les soldats sanitaires aux soins infirmiers ainsi qu'à toutes les tâches paramédicales.

Le service sanitaire de l'armée a un besoin urgent des compétences professionnelles des membres du SCR, afin de pouvoir assurer les soins et les traitements aux malades et blessés, dans l'éventualité d'une situation d'urgence. Adresse: Office du Service Croix-Rouge de l'armée, Rainmattstrasse 10, 3001 Berne, tél. 031/324 27 06, fax 031/324 34 91.